

STEVE HARRIS



DOSSIER
DE
PRESSE WEB

BRITISH LION



NEWS

<http://musique.jeuxactu.com/news-iron-maiden-steve-harris-annonce-british-lion-son-premier-album-solo-12235.htm>

News du 18/07/2012

Iron Maiden : Steve Harris annonce *British Lion*, son premier album solo



Après plus de 35 ans de carrière au sein d'**Iron Maiden**, le bassiste et principal compositeur **Steve Harris** annonce premier album solo. Intitulé *British Lion* (le lion britannique), ce disque composé de 10 titres sera disponible dès le 24 septembre. Il a été mixé par Kevin Shirley (qui collabore sur les albums de Maiden).

"J'ai toujours été fier d'être british" a expliqué Steve Harris, 56 ans, lorsqu'il a été interrogé sur le titre de son disque. "Je ne vois pas pourquoi je ne le serai pas. C'est une énorme part de qui je suis. Mais cela n'a rien à voir avec une prise de position politique." Quant à la musique, aucune idée pour l'instant de l'orientation sonore que prendra *British Lion*. **Iron Maiden** est actuellement en tournée en Amérique du Nord.



Radio Metal

18 juillet 2012

<http://www.radiometal.com/article/steve-harris-iron-maiden-premier-album-solo-en-septembre,75577>

NEWS EXPRESS

STEVE HARRIS (IRON MAIDEN) : PREMIER ALBUM SOLO EN SEPTEMBRE

Mercredi, 18 juillet 2012 à 17:37 par Animal

Le bassiste et membre fondateur d'**IRON MAIDEN** **Steve Harris** sortira son tout premier album solo intitulé **British Lion** le 24 septembre prochain chez EMI.

Comportant dix titres, il a été composé ces dernières années entre les différents albums et tournées de la Vierge de Fer. Il a été mixé par **Kevin Shirley** (producteur de longue date de MAIDEN qui a aussi déjà travaillé avec LED ZEPPELIN, RUSH ou encore JOURNEY) et devrait sonner comme un album heavy rock.

Peu de choses sont révélées sur les musiciens avec lesquels il a travaillé sur ce disque. Tout juste apprenons-nous sur le [site dédié à ce projet](#) que le chanteur **Richard Taylor** et le guitariste **David Hawkins** y ont participé sans qu'on sache à quelle hauteur.

Vous pouvez voir ci-dessous la pochette de ce **British Lion** ainsi que la liste des titres qui le composent.



Tracklist :

This Is My God
Lost Worlds
Karma Killer
Us Against The World
The Chosen Ones
A World Without Heaven
Judas
Eyes Of The Young
These Are The Hands
The Lesson

Heavy News

19 juillet 2012

http://heavynews.fr/news/British_lion_projet_solo_steve_harris.html



STEVE HARRIS - Présente son projet en solitaire: British Lion

EMI Music vient d'annoncer la sortie de l'album en solitaire du fondateur d'Iron Maiden, Steve Harris.

L'album intitulée «British Lion» comprend dix chansons que Steve et ses collaborateurs ont travaillé pendant les dernières années.

Quand il fut interrogé sur le nom de l'album, Steve répondit: "J'ai toujours été fier d'être britannique, je ne vois pas pourquoi je ne le serais pas. Il s'agit d'une partie importante d'être moi."

Ce n'est pas comme si j'étais un porteur de drapeau ou comme si j'essayais de prêcher, ce n'est pas du tout une déclaration politique. C'est comme si tu étais le supporter de l'équipe de football de ton pays.

Je pense simplement qu'il se prête aussi à certaines images très forte, et pour moi ça s'inscrit dans le son."

La track-list de **British Lion** est la suivante:

1. This Is My God
2. Lost Worlds
3. Karma Killer
4. Us Against The World
5. The Chosen Ones
6. A World Without Heaven
7. Judas
8. Eyes Of The Young
9. These Are The Hands
10. The Lesson

LIRE TOUS LES ARTICLES

Bring Me The Sound

19 juillet 2012

<http://bringmsound.com/2012/07/19/british-lion-le-side-project-de-steve-harris/>

British Lion, le side-project de Steve Harris



Après tant d'années à évoluer au sein de l'incontournable formation britannique **Iron Maiden**, **Steve Harris**, bassiste de génie, a décidé de se lancer dans un autre projet en parallèle. Ce projet, **British Lion**, verra le jour le 24 septembre avec la sortie d'un premier opus. En attendant, vous pouvez rejoindre la page facebook du groupe, juste [ici](#) pour vous tenir au courant de son actualité.

Maiden France

8 septembre 2012

http://www.maidenfrance.fr/news/breves_201209.html

Steve Harris en couverture de Rock Hard

Une image peu courante cette couverture du numéro 124 de Rock Hard. Tout comme la sortie de son album solo, voir Steve Harris sans Bruce, Adrian, Dave, Janick et Nicko à la Une d'un mag a de quoi surprendre. Et puis le seul membre d'IRON MAIDEN que nous avons l'habitude de voir en solo sur les photos, c'est Eddie, non ?



Le magazine Rock Hard de septembre (en kiosque) offre ce mois-ci de quoi régaler les fans que nous sommes.



En page 18, ce ne sont pas moins de 6 pages qui sont consacrées à une interview de Steve Harris dont la majeure partie est bien évidemment consacrée à *British Lion* dont la sortie est prévue le 24 septembre prochain. Mais Steve parle tout de même d'IRON MAIDEN avec cette déclaration qui séduira les fans :

"J'ai envie d'essayer de nouvelles choses, mais il ne faut en aucun cas que les fans d'Iron Maiden en soient inquiets. Je ne vais pas passer tout mon temps à bosser sur d'autres projets et négliger Maiden, cela n'arrivera pas. Maiden sera toujours la chose la plus importante de ma vie".

Nous voilà donc rassurés sur l'avenir de notre groupe préféré :)

En page 62, ce sont 7 pages qui sont consacrées au concert de Camden le 29 juin dernier avec de très belles photos de John McMurtrie, le photographe officiel d'IRON MAIDEN.

Maiden France

8 septembre 2012

http://www.maidenfrance.fr/news/breves_201209.html



Et enfin en page 104, c'est la chronique de *British Lion* par Benji, que je vous laisse découvrir par vous-même dans le magazine.



STEVE HARRIS

British Lion

(EMI)

Hard rock

Sortie : 24.09.2012

British Lion en précommande sur :

Amazon.fr - Amazon.co.uk - Fnac.com

Bien sûr Rock Hard ne s'arrête ni à MAIDEN ni à Steve Harris et vous retrouverez dans ce numéro toutes vos rubriques habituelles et une multitude d'informations et interviews toutes plus intéressantes les unes que les autres.

2012-09-08 21:38:58 par musky00 - Lu 228 fois



<http://musique.jeuxactu.com/news-iron-maiden-l-album-british-lion-de-steve-harris-en-ecoute-12824.htm>

News du 20/09/2012

Iron Maiden : l'album *British Lion* de Steve Harris en écoute



Steve Harris, leader et bassiste d'**Iron Maiden**, vient de sortir *British Lion* son premier album solo. Après plus de 35 ans de carrière, le musicien de 56 ans a souhaité s'essayer à une autre aventure musicale. Le voici à la tête d'un nouveau groupe pour son *British Lion*. Les 10 titres de *British Lion* sont à découvrir ci dessous. Qu'en pensez-vous ? Cet album va-t-il séduire les fans d'Iron Maiden ?

http://www.radiometal.com/article/steve-harris-iron-maiden-lalbum-british-lion-en-ecoute-integrale,81819?utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=steve-harris-iron-maiden-lalbum-british-lion-en-ecoute-integrale

NEWS EXPRESS

STEVE HARRIS (IRON MAIDEN) : L'ALBUM BRITISH LION EN ÉCOUTE INTÉGRALE

Jeudi, 20 septembre 2012 à 12:15 par Animal

Steve Harris, bassiste et membre fondateur d'**IRON MAIDEN**, sortira son premier album solo baptisé **British Lion** le 24 septembre chez EMI. Cet opus est en ce moment en écoute intégrale sur le site du magazine anglais **Metal Hammer**.



Metal Sickness

20 septembre 2012

<http://www.metalsickness.com/news-actualite-metal/steve-harris-album-solo-british-lion-en-streaming-integral.html>

STEVE HARRIS : ALBUM SOLO "BRITISH LION" EN STREAMING INTÉGRAL

L'album solo de **Steve Harris (Iron Maiden)**, "British Lion", est en streaming intégral sur MetalHammer.co.uk. L'album sort le 24 Septembre chez **EMI**.

Par JL - 20/09/2012

Church Of Nowhere

20 septembre 2012

<http://www.churchofnowhere.com/fr/musique/i3038-steve-harris-british-lion-en-ecoute-integrale.html>

STEVE HARRIS : "British Lion" en écoute intégrale !

Phantasm 20 Septembre 2012



Tweeter 0 J'aime 0 Envoyer +1 0

Le rêve le plus fou de toute une génération de metalleux est enfin entrain de se réaliser, pouvoir poser ses esgourdes sur un album solo de Steve Harris d'Iron Maiden.

Après avoir mené l'empire Maiden de main de maître pendant près de 40ans, le bassiste le plus culte de l'univers metal s'offre sa première escapade en solitaire avec "British Lion", et celle-ci est désormais en écoute via [Revolver Magazine](#).

Un album qui malheureusement n'intéressera sûrement qu'une frange du public autant metalleux en général que de la vierge de fer, le son Harris en solo s'approchant beaucoup plus du classic rock un peut énervé que du heavy metal pure et dure (mais l'on s'y attendait connaissant le background musical de l'artiste) ou l'on peut également constater encore une fois que le domaine de la production n'est pas toujours le fort du grand monsieur, mais pour les plus ouverts d'esprits et les plus cools d'entre vous son écoute s'avérera tout de même assez agréable.

Espérons maintenant qu'il nous sera possible de voir ce répertoire prendre une nouvelle dimension en live.

"British Lion" paraîtra le 25 Septembre via Universal Music Enterprises.



<http://www.obskuremag.net/news/steve-harris-iron-maiden-premier-album-solo-en-ecoute-integrale/>

Steve Harris (Iron Maiden) : premier album solo en écoute intégrale

Posté par **Emmanuel Hennequin** dans **Musique, News** | Commentaires fermés

Genre : **Heavy Metal, Heavy Rock**

Artiste : **Steve Harris**

23 SEPT 12



Dès son annonce, nombreux ont été ceux à se demander ce que pourrait bien fabriquer son fondateur hors d'Iron Maiden. Eh bien qu'ils sachent que le bassiste et compositeur d'Iron Maiden met à disposition de son public de furieux l'intégralité de son premier album solo en écoute, *British Lion*. Ils peuvent rugir de plaisir, le cas échéant, et évaluer le bien fondé de la démarche. Qu'ils

gardent toutefois à l'esprit que ce groupe « solo » ne reste qu'un side-project, Harris ayant maintes fois répété qu'il gardait sa priorité à la Vierge de Fer pour les temps à venir.

C'est **ici**.





CHRONIQUES



Steve Harris *British Lion*

Le 12/09/2012 par La rédaction

Note :

Résumé

Biographie

Articles

Chroniques

Interviews

Photos

Videos

Concerts

MP3

Le bassiste d'Iron Maiden sort son premier album solo

Steve Harris, membre fondateur de Iron Maiden, vient d'annoncer la parution de son premier album solo "British Lion", dans les bacs le 24 septembre prochain.



Résolument heavy rock, ce disque brille également par les autres teintes de sa palette sonore : il invite à la méditation, à la mélancolie, à la révolte et à l'exubérance. Enregistré avec Kevin Shirley aux manettes (qui a notamment travaillé avec Iron Maiden, Led Zeppelin, Journey et Rush), cet album est fait pour qu'on le croque à pleines dents.

De *This Is My God*, le titre d'ouverture propulsé par une salve de riffs rugissants à *Lost Words*, la ballade épique qui met en exergue le chant qui s'élève de Richard Taylor, il apparaît clairement que "British Lion" est un animal totalement différent de Maiden. *Karma Killer*, sorte de chant funèbre musculeux, et *Us Against The World*, avec son énorme refrain, montrent à quel point Steve Harris a tout donné sur "British Lion". Reliées entre elles par les mélodies gargantuesques du guitariste David Hawkins, ces chansons constituent le hors-d'œuvre avant *The Chosen Ones*, véritable acte de bravoure gorgé de riffs.

A World Without Heaven, qui dure sept minutes et est imprégnée de prog rock sans jamais sombrer dans la complaisance, met l'accent sur le talent de ces compositeurs et leur faculté à créer une ambiance et à s'y tenir. Boostée par le style inimitable de Steve Harris, la chanson se caractérise par une absence de cynisme en total décalage avec les standards de la musique d'aujourd'hui.

Avec "British Lion", Steve sort enfin de l'ombre illustre de Iron Maiden pour présenter une autre facette de son talent musical. Pour télécharger l'album de Steve Harris, [cliquez ici](#) !

<http://www.lagrosseradio.com/rock/webzine-rock/chronique-rock/p5229-steve-harris-british-lion.html>

Steve Harris - British Lion

[CHRONIQUE] ROCK - steve harris, british lion, iron maiden
Jeudi 27 Septembre 2012 à 15h30, by Edgecrusher90, vu 508 fois



Qui l'eut cru ? Après 30 ans de fidélité à la vierge de fer, sans jamais avoir fait de featuring (à part sur l'album de sa fille), sans jamais avoir écrit pour un autre projet que son groupe de prédilection, voilà que le bassiste sort un album solo ! Le projet a commencé il y a bien longtemps après que le chanteur Richard Taylor et le guitariste Grahame Leslie lui eurent envoyé une cassette démo pour le convaincre de produire leur groupe, **British Lion**, au début des années 1990. Harris ayant apprécié les chansons, il commence par agir comme manager, reste en contact avec eux, avant de prendre le poste de bassiste et de prendre part aux compos après le split du groupe. Si aujourd'hui on a un peu l'impression que le projet ne sort de nulle part, c'est bien parce que le leader de **Maiden** voulait garder la surprise et éviter de

répondre aux sempiternelles questions de journalistes concernant l'avancement des travaux. L'album est désormais sorti, et s'avère être davantage l'album d'un groupe que d'un seul homme, l'écriture ayant été collective.



Pas la peine de s'attendre à un ersatz d'**Iron Maiden**, on en est loin. Tout juste quelques passages de Twin Guitars (et le son des grattes en général) et quelques breaks peuvent évoquer le monstre anglais, pour le reste, on est loin du métal. Les titres ne sont pas rapides, et plus étonnant n'ont rien de progressif, alors que l'amour d'Harris pour le style aurait pu le laisser croire. Que Nenni, c'est à du rock qu'on a affaire (c'est d'ailleurs pour ça que cette chronique n'est pas sur le blog Métal). Pas à du british rock neuneu qui empest la joie de vivre artificielle, mais un rock sombre et racé. « This is my god » et son gros riff d'introduction laissent rapidement la place à des ambiances plus nuancées et au chant de Richard Taylor qui, autant le dire tout de suite, peut rebuter. Non pas que sa voix soit désagréable, mais son style très particulier tout en trémolos plaintifs ne plaira pas à tout le monde. Le refrain est bien trouvé, divisé en plusieurs parties, Harris n'a pas laissé sa qualité d'écriture dans son autre pantalon. A l'instar de « Lost Worlds », c'est une très bonne entame, les compos sont mélodiques et les allers et retours entre influences du passé et modernes (les chœurs à la **Queens of The Stone Age** à la fin de « Karma killer ») aboutissent à une identité qui tout en allant plus volontiers piocher du côté des grands ancêtres, n'a pas à rougir en se regardant dans le miroir.

C'est plutôt par la suite que le bât blesse un peu, avec cette compo mal équilibrée qu'est « The chose ones », incapable de se décider entre faux hommage et vrai plantage (dans le registre « à l'ancienne et 70s revival », « Eyes of the young » est bien plus réussie). Fort heureusement, ce n'est qu'un léger passage à vide, et **British Lion** retrouve rapidement le visage qu'il nous avait montré au début (« A world without heaven », l'énergique « Judas »). Amusant d'entendre le champion toutes catégories de la basse tagada discipliner ses doigts et se mettre au service de chansons inadaptées à ses cavalcades habituelles ! On retrouve en revanche indéniablement sa patte, le côté toujours très mélodique et légèrement mélancolique qu'il a eu tendance à développer de plus en plus avec l'âge dans son groupe de cœur (« These are the hands » et son superbe refrain, classique mais terriblement efficace). Les amateurs de **Maiden** seront curieux d'y jeter une oreille, mais pour les autres l'album, s'il ne restera pas dans les annales, n'en possède pas moins un grain bien particulier et appréciable qui nous rappelle qu'avant d'être la légende que l'on sait, Harris est avant tout un musicien.

STEVE HARRIS

"BRITISH LION"



Plus de 30 ans à vouer sa vie professionnelle à Iron Maiden sans jamais faire d'écart si ce n'est une chanson caritative et deux participations sur l'unique album solo de sa fille!

C'est le palmarès flatteur de Steve Harris, le bassiste-fondateur d'Iron Maiden! Trente années pendant lesquelles il aura (co)signé pratiquement tous les titres de 15 albums studios!

Si ses compères Bruce Dickinson (en solo), Adrian Smith (ASAP, avec Dickinson et récemment avec Primal Rock Rebellion) se sont déjà bien évadés de Maiden, l'annonce d'un album solo pour Steve "Arry" Harris eut l'effet d'une bombe sur ses fans (enfin, ceux de Maiden). Mais ce Steve Harris British Lion n'est pas un projet solo comme le rappel le principal concerné...mais bel et bien un groupe!

Ceux qui s'attendent à du "Maiden" peuvent d'ores et déjà faire demi-tour et aller ré-écouter *The Final Frontier*... Car dès la première écoute, nous distinguons et savons que ce ne sera pas du Maiden.

Sur le plan strictement musical nous partions du principe que les influences progressives du bassiste sont connues de tous, bien que parfois refoulées ou à peine avouées (*Seventh Son Of A Seventh Son*), et donc nous étions en droit de suggérer un album quelque peu prog! Mais que nenni! L'album est un concentré pur jus de (Hard) Rock même si "A World Without Heaven" à quelques cotés bien prog". Musicalement, l'album souffle le chaud et le froid en proposant des morceaux agressifs, accrocheur comme le bon "Karma Killer" mais également des morceaux plus ternes comme la piste d'ouverture de l'album qui est d'une platitude sans égal. Mais la patte "Arry" est bel et bien présente avec un bon son de basse dès le début de l'album! Notons que l'album a été produit par Steve et Kevin Shirley qui s'occupe également de Maiden. La qualité est impeccable mais on aurait aimé que les guitares soient plus lourdes, grasses,...sur certains morceaux comme "These Are The Hands"!

Sur le plan vocal, il y a un "avant" et un "après" Bruce Dickinson. Et à ce titre, Blaze Bayley avait essuyé les plâtres! C'est pourtant Richard Taylor (illustre inconnu pour l'ensemble de la scène mondiale) qui s'occupe du chant et n'est pas du tout Dickinson. Sa voix est claire, limpide mais manque d'un petit quelque chose qui dynamiserait les compositions. Le plus sombre "Judas" serait une véritable perle si le vocal avait suivi...

Au final nous avons un album qui n'est pas la sortie de l'année mais qui n'en reste pas moins un album riche en composition, avec un vrai savoir, probablement la patte "Steve Harris"! Le mystère et le flou qui ont suivi l'annonce de l'existence du groupe et la diffusion d'un premier morceau a laissé entrevoir aux fans les rêves les plus fous! Et les attentes sont souvent néfastes car dans la majorité des cas, le produit fini ne répond pas au produit rêvé! Dans mes rêves les plus fous, cet album devait sonner comme du Maiden old-school et finalement, c'est tout sauf ça...et dans un sens, ce n'est pas plus mal!!!

Tracklist:

1. This Is My God
2. Lost Worlds
3. Karma Killer
4. Us Against The World
5. The Chosen Ones
6. A World Without Heaven
7. Judas
8. Eyes Of The Young
9. These Are The Hands
10. The Lesson

Chroniqué par : ACES HIGH

L'Année du Dragon

1 octobre 2012

<http://anneedudragon.blogspot.fr/2012/10/add229-steve-harris-british-lion-emi.html>

lundi 1 octobre 2012

AdD229 - STEVE HARRIS "BRITISH LION" (EMI, 2012)



Artist: Steve Harris,
British Lion

Album: British Lion
Enregistrement: 2012
Sortie: 2012
Temps: 52:15
Bitrate: 320kbps

Tracklist:

1. This Is My God 4:57
2. Lost Worlds 4:58
3. Karma Killer 5:29
4. Us Against the World
4:12
5. The Chosen Ones 6:27
6. A World Without Heaven
7:02
7. Judas 4:58
8. Eyes of the Young 5:25
9. These Are the Hands 4:28
10. The Lesson 4:15

Personnel:

BRITISH LION

- Steve Harris: basse
- Richard Taylor: chant
- David Hawkins: guitare, claviers (sauf 5, 6, 8)
- Grahame Leslie: guitare (5, 6, 8)
- Simon Dawson: batterie (2, 4, 9)

Musiciens additionnels

- Barry Fitzgibbon: guitare (5, 6, 8)
- Ian Roberts: batterie (5, 6, 8)
- Richard Cook: batterie (1, 3, 7)

L'avis du dragon:



Album solo, side-project, nouveau groupe, British Lion est un peu tout ça. A vrai dire, à la nouvelle de la sortie de British Lion, on était un peu surpris. On imaginait mal Steve Harris, monomaniacque dirigeant d'Iron Maiden, aller s'aventurer hors du pré-carré qu'il a si précautionneusement construit depuis 1975. A partir de là, il n'est pas surprenant que cette première aventure "solitaire" se démarque notablement du son qui a fait la réputation, la gloire et la fortune de son leader, en attendre autre chose serait d'ailleurs pure perte.

L'Année du Dragon

1 octobre 2012

<http://anneedudragon.blogspot.fr/2012/10/add229-steve-harris-british-lion-emi.html>

En 10 titres et un peu plus de 52 minutes (une dose raisonnable pour un Harris dont le groupe principal s'aventure trop souvent dans de longuets exercices), il est évident que l'objectif principal de la galette n'était pas de se réinventer ou de tenter un "move" de carrière qui surprendrait les foules. Harris, cinquantenaire plus gentleman-farmer que vilain trublion, se fait visiblement ici, audiblement, plaisir et on comprend qu'après tant d'années vouées à une seule et unique entreprise, le besoin d'air se soit sentir, on s'inquiéterait même si ça n'avait pas été le cas. Musicalement, ceux qui espèrent retrouver ici des bribes de la Vierge de fer en seront pour leurs frais, tout juste y entend-t-on épisodiquement le slapping-sound si typique de l'instrumentiste-en-chef (on ne se refait jamais tout à fait) et un certain goût pour des structures de chansons « péri-progressives » en particulier sur un Up Against the World qui, plus musclé et « doubleguitarisé », n'aurait pas fait tâche dans les récentes productions du groupe, une bonne chanson, qui plus est. De fait, si on voulait absolument étiqueter cette musique, on lui collerait plus volontiers celle de Hard Rock que de Heavy Metal (même s'il en reste un peu) puisque elle affiche fièrement un maniérisme en directe descendance de Led Zeppelin, Deep Purple, Rainbow, UFO, Uriah Heep et quelques autres, qui, pour être évident, n'en devient pas envahissant, on regrettera juste le glissement AOR de fin de parcours (Eyes of the Young, sorte de sous Bon Jovi et pire titre de l'album), qui fait un peu retomber le soufflé.

Côté « accompagnateurs », on se doit de faire mention de Richard Taylor, vocaliste que sauf erreur je n'avais jamais croisé, qui, s'il manque quelque peu de puissance, a un timbre rappelant Paul Rodgers pas désagréable du tout, si son apport à l'opus n'est pas exactement décisif, il se marie bien à l'ensemble, ne détonne pas et délivre même, sur les morceaux les plus calmes (voir la fin de Lost Worlds, par exemple) où son handicap se fait moins ressentir, quelques belles performances, c'est déjà ça. Autre sideman important, David Hawkins (co-producteur, co-compositeur de la quasi-intégralité des titres et aussi guitariste, clavier, choriste... n'en jetez plus !) est clairement l'autre pilier du projet et délivre des performances et des compositions où s'accouplent joyeusement classicisme et efficacité. Car, il faut bien le dire, si Harris s'est fait plaisir, il nous fait plaisir aussi avec un album sans fard, franc du collier, qui ne réinvente pas la roue mais s'écoute avec un vrai plaisir aucunement minoré par une production moderne (Kevin Shirley mixe) mais point trop « loud », ouf !

Bien sûr, c'est un peu de la musique de vieux mais, à l'instar du Wishbone Ash de l'an passé, des dernières productions de surprenante tenue d'Uriah Heep (pas comme le dernier Tygers of Pan Tang, quoi !), c'est de la musique de vieux dynamiques, content d'être là et de partager ces moments avec nous. Personnellement, je n'en attendais pas autant aussi, à la condition que vous n'espériez pas (ultime avertissement) de l'Iron Maiden (ou alors en vraiment plus « light »), il y a de fortes chance que vous ressortiez, comme moi, de l'expérience tout revigoré et curieux de voir si suite il y aura (c'est prévu !) parce que, clairement, ce Lion Britannique a un bon p'tit goût de reviens-y.

Publié par Mister Moods à l'adresse 00:00



Steve Harris, British Lion (EMI)

Publié le 02 octobre 2012 par [Laurent Gilot](#)



À bon gestionnaire qu'il est, Steve Harris, le bassiste leader d'**Iron Maiden**, a utilisé le peu de temps libre qu'il a pour réunir une bande de musiciens inconnus (mais qui gagne à l'être) et préparer tranquillement l'album qui sort enfin aujourd'hui. Cela lui a pris, quand même, 10 ans de sa vie pour accoucher de ce "British Lion" édité sous son propre nom mais véritable oeuvre collective. Avec ce disque, Harris réussit un bon album d'AOR, ou de hard rock à l'ancienne, qui n'aurait pas dénoté au sein du label Frontiers Records. Quelque part entre **UFO** et **Thin Lizzy**, avec une production moderne à l'appui (tout de même !), le bassiste semble vouloir retrouver ses premiers émois musicaux de rocker anglais dans les années 70, du temps où **Iron Maiden** faisait ses premiers pas et n'était pas devenu la "cash machine" d'aujourd'hui. Cela donne de très beaux morceaux ("Karma Killer", "Us Against The World", "A World Without Heaven") et des choses plus bateaux et discutables. N'y voyez pas là la volonté de dénigrer le talent de cette réunion exceptionnelle autour d'un musicien clé de l'histoire du **heavy metal**, mais juste le constat que certains titres n'accrochent pas vraiment l'oreille. Connaissant les talents de compositeur d'Harris, on ne doute pas qu'un second opus, réalisé dans de meilleures conditions, pourrait réellement valoir le détour.

Elvira Santa

Steve Harris, British Lion (EMI)

Sortie le 24 septembre 2012

Metal Sickness

11 octobre 2012

<http://www.metalsickness.com/chronique-album-cd-dvd-metal/chronique-steve-harris-british-lion-emi-2012.html>

STEVE HARRIS

British Lion

Type de CD : Album
Label : EMI
Date de sortie : 24/09/2012
Chroniqueur : Ben
Date de la chronique : 11/10/2012



16.5/20

Voir la fiche du groupe **Steve Harris**

Chronique

Line-Up

Track-List

"Steve Harris sort un album solo."

Cette phrase-là, franchement je pensais autant l'entendre un jour que de voir un JT s'ouvrant sur la reine d'Angleterre faisant un doigt à la presse en arborant fièrement un tatouage "fuck the world" et nous annonçant la pose imminente de piercings sur ses grandes lèvres !

Blague à part, qui pouvait penser que la tête pensante d'**Iron Maiden**, après plus de trente-cinq ans de dévotion totale à son groupe, pourrait ressentir le besoin d'une escapade en solitaire ?



Steve Harris en solo... c'est un vrai groupe !

Solitaire ? Pas tant que ça en fait (et ceci explique sûrement cela) car ce disque est davantage l'œuvre d'une bande de potes que le fruit de cogitations exclusivement *Harissiennes*.

La genèse de ce "British Lion" remonte en effet au début des 90's quand le groupe du même nom contacte le plus célèbre supporter de West Ham par le biais d'une démo. Ayant bien accroché, le bassiste jouera plus ou moins le rôle de conseiller, puis de manager mais le groupe splittera sans jamais sortir de disque.

Toutefois, ne s'étant jamais perdus de vue, les musiciens (principalement le chanteur **Richard Taylor** et le guitariste **Graham Leslie**) ont retravaillé les compos de l'époque, composé de nouveaux titres au fil des rares temps libres que **Maiden** laisse à son chef de file. Force est de constater que le secret fut bien gardé et que l'effet de surprise fut total !

Toujours fier de ses origines, c'est donc sous le nom de l'ancien combo que sort cet opus. Mais que renferme-t-il ? Une copie carbone de la Vierge de Fer ? Non, pour ça, vous avez **Katana** ou **Clairvoyants** ! Une œuvre empruntant au prog britannique que semble beaucoup apprécier l'homme à la quatre cordes qui fait *tagada tagada tagada* ? Que nenni non plus ! D'ailleurs, il ne sonne pas du tout comme un album solo mais comme celui d'un groupe, tant de par l'unité qui semble se dégager du groupe que par la relative discrétion de la basse.

Certes on l'entend bien, mais les compos ne sont pas basées dessus et le jeu lui-même est plutôt plus sobre que dans **Maiden**.

Metal Sickness

11 octobre 2012

<http://www.metalsickness.com/chronique-album-cd-dvd-metal/chronique-steve-harris-british-lion-emi-2012.html>

So british, so classieux !

"British Lion", c'est vraiment du british rock (non pas Oasis, j'ai dit rock !) à l'ancienne, c'est-à-dire des chansons avec des mélodies vocales bien ciselées et accompagnées d'orchestrations bien rock sans être bourrines. On ressent d'ailleurs bien les influences des groupes made in UK des 70's (si vraiment vous voulez un nom, UFO, ça vous va ?) et la prod' assez légère (limite fluette) conforte ce feeling "oldies but goodies" !

Cet opus démarre avec ce qui est selon moi le meilleur moment à savoir "This Is My God". Un morceau qui derrière un gros riff sombre d'intro se mue rapidement en pure merveille de légèreté à l'ambiance envoûtante avec cette basse qui semble tourner sans fin de manière inquiétante avant l'arrivée d'un refrain aérien (j'avoue j'adore cette chanson que j'écoute au moins dix fois par jour).

Mais, ce qui saute tout de suite aux oreilles, c'est le timbre très particulier de voix de **Richard Taylor**, et là c'est clair, il ne plaira pas à tout le monde. Le bonhomme chante pas mal du nez, possède une voix assez douce mais peu puissante (ne vous attendez pas à ce que ce soit lui qui pousse les rugissements du lion !). Il faudra donc un certain temps d'adaptation pour s'accoutumer à ce chant subtil qui, pour ma part, finit par devenir un véritable atout de cet opus. En choisissant de s'éloigner du registre des ténors du métal, **Steve Harris** a opté pour l'originalité et en l'occurrence, je dis "Bonne pioche !". "Karma Killer" développe des sonorités un peu similaires et vous transportera directement vers une époque où chaque chanson devenait une mini pièce de théâtre.



Steve sans les tagadagada, c'est encore Steve !

"Us Against The World" pourra vous faire penser très fortement au groupe se cachant derrière Eddie. Une intro qui semble venir directement des sessions de "Somewhere In Time" tout comme ses twin guitars (qui sont plus nombreuses que ne le révèle une première écoute rapide) et un titre qu'on imagine aisément chanté par un certain **Bruce B.** (tout comme le solo qui aurait convenu au style de **Dave Murray**) mais qui du coup, avec ces vocalises moins fortes, prend une couleur différente.

Pour "A World Without Heaven" c'est le plan de fin qui est très typé. Il faut d'ailleurs signaler que les guitares ont tout loisir de s'exprimer, multipliant les courtes interventions, soit dans un style très 70's (et vas-y que je sors la wah-wah, que les deux grattes se répondent, un coup à droite, un coup à gauche) ou bien avec une approche plus 80's (les licks de "The Chosen Ones" par exemple)

Il n'y a vraiment que "These Are The Hands" qui ne me convainc pas du tout sur cette galette, et dans une moindre mesure "Lost Worlds" et sa rythmique envahissante...

Un lion avec des griffes !

Si l'ensemble de l'opus se révèle assez classieux (non, pas du tout pompeux ou engoncé dans un trop plein d'arrangements, mais écrit avec soin) et beaucoup plus fin que la moyenne de ce qui est chroniqué habituellement ici même, n'allez pas en déduire que tout est mou. "Judah" par exemple saura vous faire taper du pied et peut-être aussi (allons-y soyons fous) remuer la tête !

Il est d'ailleurs très courageux de la part de **Steve Harris** de sortir un recueil de morceaux aussi variés quitte à briser son image. La légèreté de certains ("Eyes Of The Young" qui sonnent très FM, version **Springsteen**) voire même le côté mélo de "The Lesson" (arrangements de cordes nostalgiques en évidence, interprétation minimaliste) désarçonneront bon nombre d'aficionados, mais conforteront les autres dans l'idée que ce musicien possède vraiment des ressources insoupçonnables.

Steve Harris réussit le pari de s'offrir une belle escapade loin du monstre qu'il a créé. D'abord très sceptique à son écoute, ce "British Lion" porte définitivement bien son nom : imprévisible, difficile à apprivoiser, mais d'une grande beauté pour qui saura se montrer patient.

VS Webzine

12 octobre 2012

http://www.vs-webzine.com/chronique-STEVE_HARRIS-British_Lion-13723.html

STEVE HARRIS - British Lion (EMI) - 12/10/2012 @ 08h00

Je tiens à le préciser d'entrée, Steve Harris est l'un des musiciens (sinon LE musicien) que j'admire et respecte le plus. «This is My God» comme nous le dit la chanson, en fait. C'est pourquoi, grand fan de Maiden que je suis (et donc de Mr. Harris), je n'ai pas hésité à acheter «British Lion», sans en avoir écouté une seule note. Avec juste une vague idée de à quoi je devais m'attendre, mais pas non plus d'infos précises sur la manière dont allait sonner l'album et quel style musical il proposerait. Dès les premières écoutes, il ne fait aucun doute, ce n'est pas du heavy metal comme Steve en a toujours fait, donc pas du Maiden-like. Tant mieux j'ai envie de dire, sinon quel intérêt ?




Si ce n'est pas du heavy, alors que nous fait le père Harris dans cette petite escapade ? Et bien sans trop de surprise, cela ressemble fortement à un 'hommage' à ces premiers amours, le hard rock (mélodique), voire le classic rock, sentant bon les 70's, porté toutefois par une vibe plutôt moderne. Il est à souligner qu'aucun titre n'a été écrit uniquement par Steve, c'est un travail de groupe (avec Richard Taylor et David Hawkins surtout) proposé sur «British Lion». Les premières écoutes de l'opus ne m'ont clairement pas convaincus, et puis petit à petit, j'ai quand même réussi à y voir de bonnes choses. Cependant et comme beaucoup de monde, la voix de Richard Taylor est l'un des (gros) points faibles à relever : trop molle, sucrée, certaines lignes vocales sonnent même carrément 'pop', je trouve qu'elle ramollit plus qu'elle ne dynamise l'album. Après ce n'est pas non plus un chanteur totalement moisi, j'apprécie notamment la manière dont il chante le refrain de 'Us Against the World' ou sa prestation d'ensemble sur le très bon 'The Chosen Ones'.


«British Lion» ne démarre pas de la meilleure des manières c'est le moins que l'on puisse dire, puisque les 2 premiers titres sont fort peu intéressants : des refrains faibles, pas de solo, les rythmiques trop en retenues, il manque une grosse étincelle pour que la sauce prenne. Légère amélioration avec «Karma Killer», titre plus passionnant et vivant, grâce avant tout aux lignes de basse du père Harris, un véritable délice si l'on y prête un peu attention. Le refrain, on aime ou on aime pas (perso ça dépend des écoutes) entre vite dans votre cerveau, et puis on ressent une certaine ambiance, sombre, voire pesante parcourir les 6 minutes d'un morceau qui aurait dû se conclure sur un solo de guitare et non pas un riff répété durant presque 2 minutes ! Ce léger mieux entrevu nous permet d'aborder le milieu de l'album en étant un peu plus confiant, ce qui est très bien, puisque c'est là que l'album est le meilleur !

En effet, la tripléte «Us Against the World/The Chosen Ones/A World Without Heaven» est de très bonne qualité, et pourrait faire revoir le jugement de plus d'un, qui se serait arrêté aux 3 premiers titres. Si «Us...» est un peu molle, (mais les mélodies sont superbes et le refrain délicieux), les 2 autres font enfin preuve d'un peu «d'emballement musical». «The Chosen Ones» possède lui aussi un refrain de toute beauté (construit intelligemment, avec plusieurs paliers dans l'intensité vocale), enfin un solo de guitare (merci Mr. Grahame Leslie), et puis il dégage une aura positive, lumineuse, qui met un peu de baume au cœur. Le tempo est donc plus rapide, et cela se ressent encore davantage avec «A World Without Heaven», la pièce épique de l'album. Probablement celle qui d'ailleurs se rapproche le plus du boulot de Harris avec Maiden; la section rythmique est pleine d'allant et de dynamisme, et sa partie instrumentale est la plus réussie et complète de l'opus (à partir de 4'00, je lui trouve au passage des faux airs de «Still Life» de la Vierge de Fer, *of course*).

Derrière, difficile de faire aussi bien, mais si ce n'est «These are the Hands», titre quelconque, n'ayant rien de savoureux, le reste de l'album est pas trop désagréable ou chiant. «Judas» a même ma sympathie, malgré cette coupure brusque et inattendue en plein milieu du titre (pour laisser place à une guitare acoustique, très sollicitée tout au long de l'album). «Eyes of the Young», autre moment dynamique et enjoué de «British Lion» me plaît également, grâce à cette alliance guitare électrique et électroacoustique, des 'oh-oh-oh...' qu'on a l'habitude d'entendre chez Maiden sont de la partie en fin de morceau, ma foi, pas désagréables du tout, et puis le refrain est encore bien joli. Enfin, à noter le temps vraiment calme que constitue «The Lesson», conclusion mélodique et très mélancolique du lion britannique. Forte en émotions et ceci avec l'aide d'un Richard Taylor très juste vocalement.

Finalement, ce premier effort solo de Mr. Harris est pas si pourri que pouvait laisser entrevoir les premières écoutes; certes c'est loin d'être un album fantastique, mais je trouve qu'à partir du 4ème titre, il se laisse progressivement apprécier. Difficile de parler d'un quelconque avenir pour la carrière solo du sieur Harris, qui démarre de manière correcte dirons nous.

 <http://www.steveharrisbritishlion.com/> - 11 visite(s)

 facebook - 8 téléchargements

Rédigé par : gardian666 | 12/20 | Nb de lectures : 953

Steve Harris - British Lion

(2012) - hard rock - Label : EMI

Incroyable. L'homme que l'on pensait incapable de penser, rêver, ou bien même respirer autrement que d'une façon toute maidenienne nous sort son premier album solo, 32 ans après la sortie du premier disque éponyme de la Vierge de Fer ! Mais 'Arry a bien été clair, que personne ne s'attende à du Maiden. C'est bien du rock proche de ses influences que l'on est censé trouver ici.

Les idoles de Steve Harris furent toujours capables d'associer un certain côté mélodique à leur rock ancré dans les seventies. Pensez à UFO ou bien encore Thin Lizzy. Ce projet, mené par le fondateur de Iron Maiden, n'est point différent. Commencé il y a plus de 10 ans, cette aventure avait pour nom British Lion et comportait Taylor, Leslie et Hawkins. 'Arry en devint le producteur et manager et se mit à composer avec eux. Trouvant que les chansons avaient un fort potentiel, ils les mirent de côté en attendant que Monsieur Steve ait plus de temps. Et voici le produit fini, produit par Steve et mixé par un certain acolyte du nom de Kevin Shirley...

Autant dire qu'avec cette paire, le son est impeccable. Tous les instruments sont bien là et peuvent être entendus clairement. La basse, élément si caractéristique du son de la Vierge de Fer, est reconnaissable entre mille. La musique, quant à elle, est très rock. Le metal est quasiment absent de l'équation si ce n'est par parcimonie, comme sur les accords d'ouverture de "Us Against The World" rappelant l'époque *Somewhere In Time*. Le reste est divisé entre un côté mélodique et un côté plus hard. L'album s'ouvre d'ailleurs avec "This Is My God" qui est la meilleure chanson qu'Audioslave n'a jamais réussi à écrire, avec ses riffs dont Tom Morello n'aurait pas du tout honte.

Le reste de la façade plus dure de la musique de cet opus ressemble étrangement à un mix entre *Skunkworks* et *Balls To Picasso* de Bruce Dickinson. Le riff de "Karma Killer", ou "Lost Worlds", avec ses guitares agressives et son rythme incessant - le batteur s'en donne à coeur joie - auraient tout à fait leur place sur les opus sus-nommés. "Judas" quant à elle se manifeste par des harmonies irréprochables mariant un rock carré et sûr à des notes aériennes avant de nous plonger dans une oasis très seventies rappelant beaucoup l'une des autres influences de 'Arry, le Scorpions époque Uli Jon Roth, avec son passage mélodique et acoustique.

Tout comme Thin Lizzy qui fut capable de pondre des perles magiques remplies d'harmonies telles que "Dancing In The Moonlight", la partie centrale de *British Lion* est fortement ancrée dans un rock très mélodique. La ligne de basse de "Us Against The World" rappelle le grand Phil Lynott, tout en y ajoutant un côté rock de stade proche d'un Boston ou Styx - voir le break à 3:30 suivi du solo. Il est d'ailleurs intéressant de noter que sur ce titre, ainsi que "The Chosen Ones" et "Eyes Of The Young", ce sont Graham Leslie et Barry Fitzgibbon qui se chargent des parties de guitares. "A World Without Heaven" est dans cette même veine US mais se voit agrémentée d'un break mélodique très british, qui n'est pas sans rappeler le grand Magnum de la belle époque, avant de se plonger dans un solo très glam.

Véritable travail de groupe, aucun titre n'est crédité à 100% à Steve Harris. On sait qu'il est le membre le plus religieux / spirituel de Maiden, donc on peut se demander l'influence qu'il a eue sur les paroles présentes sur ce *British Lion*, où les références bibliques sont nombreuses. Il y a également un certain regard rempli de nostalgie et de tristesse - après tout, si c'est lui qui a écrit les paroles, il n'a plus vingt ans ! Le dernier titre est une ballade au piano avec orchestre qui parle de ces leçons qui arrivent trop tard dans la vie. Ce qui nous renvoie à une récente interview avec le magazine anglais *Classic Rock* dans laquelle 'Arry disait vouloir réaliser un bon nombre de projets avant qu'il ne soit trop tard. C'est tout le mal qu'on lui souhaite, après ce premier effort qui arrive après plus de 30 années passées à écrire pour Iron Maiden.



Steve nous a pondu avec sa bande un très bon album de rock, varié, et dont on ne se lasse pas. Pas aussi essentiel que *The Chemical Wedding*, mais largement supérieur à *Silver And Gold*. Malheureusement, les critiques n'étant pas toutes élogieuses, il a depuis changé d'avis quant à emmener ce *British Lion* sur la route des clubs. C'est bien dommage.

Metal France


29 octobre 2012

<http://www.metalfrance.net/chroniques-albums-metal/steve-harris-british-lion>

STEVE HARRIS - British Lion



Style : voir chronique Par olivier no limit

 **Télécharger légalement** Publié le 29/10/2012

Il aura fallu très longtemps au bassiste de Maiden pour pondre son projet parallèle « british lion ». Il faut dire que son groupe culte et légendaire lui prend beaucoup de son temps.

Alors si vous vous attendiez à un clone d'Iron Maiden ou du metal progressif, vous risquez d'être déçu. Effectivement la musique de cet album se puise dans un rock multifacette.

Pour aimer cette galette, il faudra également que vous acceptiez le fait que le chanteur, Richard Taylor, n'est de loin pas un hurleur. Il possède une belle voix cool qui contraste d'ailleurs avec l'énergie développée dans certains titres assez hard rock.

Certains fans trouveront que le mélange ne prend pas, trop anachronique. Du coup ils risquent de ne pas aimer s'ils fixent sur cet état de chose.

Pour d'autres, dont je fais partie, cela donnera un style assez particulier.

Quant aux titres quelques exemples de la multiplicité des influences que l'on peut ressentir : «The Chosen Ones est une sorte de mix entre The Who et Boston. «A World Without Heaven » commence comme un heavy mélodique assez FM puis s'envole dans une partie instrumentale ...à la Maiden. On pense aussi à la vierge de fer sur «Us Against the World ». «Karma Killer » peut faire penser à une sorte de post grunge, « Judas » est un mitigé entre The Cult et U2.

En conclusion, le rock développé ici est une sorte de puzzle entre pas mal de genres et de groupes, oscillant entre les 70' et les 80'. Après cela tiens la route, car Steve sait faire des « chansons ». Titres forts et plus faibles alternent en une sorte de carrousel.

Album auquel personne ne s'attendait. En tous les cas, le bassiste de Maiden a fait les choses comme il le sentait et au bout du compte, si on aime sa musique assez soft en fait, on peut dire que c'est pas trop mal.

1. This Is My God
2. Lost Worlds
3. Karma Killer
4. Us Against the World
5. The Chosen Ones
6. A World Without Heaven
7. Judas
8. Eyes of the Young
9. These Are the Hands
10. The Lesson

Site(s) du groupe :





STEVE HARRIS - British Lion (2012)

Par **CANARD WC** le 4 Novembre 2012

Consultée **1863** fois

Écouter "British Lion", le premier album solo de Sir Harris, revient à mener une bataille contre l'ennui mortel, une lutte sans merci contre le sommeil. Alors un conseil : faites une sieste avant et buvez du Red Bull, vous allez en avoir besoin.

Sérieusement, on s'emmerde. Il ne se passe rien, à un point que c'en est dramatique. C'était bien la peine d'aller chercher des copains pour faire du bruit en studio et tenter de faire passer cela pour un album... "British Lion" n'est rien du tout, une chiure de Heavy inoffensive dont personne ne parlerait si Monsieur IRON MAIDEN n'en était pas le géniteur. Que l'album soit aussi Metal que du pain de mie (ah ah) est une chose, mais que ce soit aussi tiède, mou, sans âme ni émotion et je m'interroge : à aucun moment de la conception, personne ne s'est rendu compte de cette transparence ?

Fascinant quelque part.

Car il y a aussi un problème avec les compositions : tellement sans reliefs qu'il est juste impossible de mémoriser quoique ce soit, même après une poignée d'écoutes consécutives. Évidemment, pas de soli marquants, aucun refrain ni de lignes de chant. "British Lion" pose la question de la non-musique, du Heavy qui n'existe pas. A croire que Steve a tout oublié de l'époque bénie des années 80. Le choix de ce chanteur en devient presque une métaphore de l'album : certes, Richard Taylor (le chanteur donc) n'est pas aidé par la nature (son timbre est passe-partout pour dire ça gentiment), mais même en terme d'interprétation, il ne transmet RIEN. Seule la basse surnage et gronde, soutenue par un batteur qui tente de donner un peu de couleur à l'ensemble. Mais ce n'est pas parce qu'on bouge les bras dans tous les sens, qu'on va s'envoler pour autant. Le rendu global est de fait indéfinissable. Cataloguer cela en Heavy est une insulte au IRON MAIDEN d'antan. "British Lion" est même encore plus mièvre et inutile que "Final Frontier". Quelque part, je salue l'exploit.

Pourtant, il y a une volonté de faire du Beau (enfin je suppose) : Steve et sa bande de copains ont glissé des arpèges et cherché des ambiances. Si on devait jouer au jeu des ressemblances, on citerait peut être UFO et TOOL. Mais sans la force de composition du premier ni l'inspiration et l'originalité du second. Le mélange est donc bien foireux. Zéro pointé aussi à ce niveau là.

"British Lion" a au moins le mérite de nous donner une piste d'explication du « *ce qui va pas chez IRON MAIDEN ces dernières années* » : Steve Harris lui-même. Doit être crevé ou n'a tout simplement plus rien à dire. L'inspiration est quelque chose qui s'étirole avec le temps. Après 30 ans d'une carrière luxuriante, les dés étaient pipés et on s'en voudrait presque d'y avoir cru. En prenant un peu plus de « hauteur », il semble évident qu'IRON MAIDEN n'a « fonctionné » qu'avec un peu de concurrence et d'égos en son sein. Tant que des « leaders » comme Harris ou Dickinson se sont affrontés, que chacun des deux n'avaient pas de projets solo, venaient en studio avec des idées dans leur besace ; IRON MAIDEN était flamboyant. A partir du moment où tous les membres du groupe n'était plus à 100 %, ce fut le début de la fin. La morale de cette histoire pourrait donc être la suivante : sans travail, sans tension, sans pression ; même les grands groupes font de la merde. La preuve par 4 avec ce "British Lion" aussi inoffensif qu'un chaton. Au moment où j'écris ces lignes acerbes, je suppose que les matelas DUNLOPILLO sont en pourparlers avec Steve Harris pour un partenariat.

Bref. Tout seul ou entouré de béni-oui-oui, monseigneur Steve n'est pas en mesure de produire quelque chose d'acceptable. C'est l'autre grande leçon de ce "British Lion". Tout juste de quoi s'aménager une gentille petite préretraite, sous les œillades énamourés de fans trop conciliants. Et encore, paraît qu'il y en a un paquet qui se sont aperçus que c'était pourri. Comme quoi.

Note : 1/5

Soyons clairs, dans aucun magazine « professionnel », de n'importe quel pays, vous n'entendrez ni ne lirez du mal de ce premier album du premier side-project du « King of the Kings » **Steve Harris**, LE monsieur **Iron Maiden**. Tout au plus vous aurez des avis réservés. Pourquoi ? Non pas que l'album soit excellent, car c'est loin d'être le cas - ça je vais vous l'expliquer ensuite - mais tout simplement car ces journalistes pro risqueraient de perdre des futurs info/interviews/avant-premières concernant le plus grand groupe de l'histoire du Hard Rock, donc **Iron Maiden** (en passant je préciserais que la vierge de fer est aussi importante que **Led Zeppelin**, **Black Sabbath**, ou les **Rolling Stones** dans l'histoire du rock, et que **Steve Harris** est un maître, un dieu, une bête, etc, dans la composition). Comme j'ai pu le lire dans une interview de monsieur Harris, une interview plutôt élogieuse, alors que..., et bien au bout du fil il y avait le musicien mais aussi, à ses côtés, Rod Smallwood qui n'est autre que le manager de Maiden. Du coup, une mauvaise critique, et hop on est black-listé par le manager. Situation pas évidente pour les personnes dont le boulot est de vendre le plus de magazines possibles quand les infos sur les « gros groupes » est le meilleur moyen d'augmenter le tirage. Bref, tout ça pour dire, méfiez vous des publications qui vous vendront ce *British Lion* au prix de l'or.

British Lion est un projet qui date en fait d'une dizaine d'année. **Steve Harris** s'enamouache de zicos qui lui envoient une démo et il décide de les produire mais aussi de participer en tant que musicien (et au final de coller son nom sur la jaquette histoire d'en vendre un max d'exemplaires). **Iron Maiden** sors des disques (super), **Steve Harris** en compose une bonne partie (génial), les produit (plutôt pas mal), **Iron Maiden** fait des tournées (mortel)... donc pas facile de caler un autre projet dans son agenda, pas de ministre mais de roi qu'il est. Alors nous y voilà. Et moi je m'attendais à du progressif, comme le roi Harris est un pro de la compo à tiroirs, mais je comprends qu'au final *British Lion*, en tant que projet récréatif à but divertissant, propose des chansons directes, et au final un peu – trop – simples pour un ensemble, malheureusement, vraiment pas terrible. Ce n'est d'ailleurs pas plus mal, comme ça les supers longs morceaux qu'il aurait pu avoir en tête iront à qui ils reviennent de droit, **Iron Maiden**. Mais quand même, il y a ici de quoi être déçu.

Musicalement on aura affaire à un petit hard rock qui paraîtra d'abord sympatoche, on aimera quand les guitares sortiront la « très 70's » wha-wha sur "This Is My God" ou "Karma Killer", les soli par ci par là comme sur "The Chosen Ones", ou les refrain qui, hum en fait non, les refrains ne sont pas bons. Comme vous pouvez le lire, j'essaie de mettre d'abord en avant les bons points du disque signe que les mauvais qui sont à venir vont être costauds. Mais, même ces bons points – qui se portent exclusivement sur le jeu des instruments, je vous guide quand au défaut principal – ne sont pas infinis et ne suffiront pas à sauver le disque, preuve en est cette infâme introduction de "Eyes Of The Young" à peine bonne à servir d'intro à une série pour kids (dans le style celles de Malcom ou That 70's Show sont bien meilleures !). Et à cette intro, je ne vous parle même pas du refrain, de l'outro, ou de la chanson dans son ensemble, ça me rend malade...

Donc voilà, sur cette instrumentation décevante, sur ces compositions qui le sont toutes autant, et surtout pas du tout à la hauteur du musicien dont le nom est utilisé pour prouvoir ce groupe, se pose, se colle, un chant, une voix dont on se serait aussi bien passé. Larmoyant, sans aucune énergie, mélodico masculine sous vibrato constant, n'est pas Robert Plant qui veut et à la place de **James Blunt** il y a déjà, **James Blunt** (ou mettre autres noms de musiques pop-radio larmoyantes). En plus il chante tout le temps ! Je pense ne pas avoir besoin d'en dire davantage sur l'effet émotionnel que me procure ce chanteur...

Pour conclure, on essaie de nous vendre du flan dans un mauvais emballage (pour nous tromper encore une fois)... et avec ce *British Lion*, nous avons bien affaire à la plus grosse déception de les décennies (celles passées et celles à venir, je pense).



INTERVIEWS



LIVE REPORTS